

## Décor, mobilier



De chaque côté de l'entrée est disposé un petit bénitier en granit. A droite de l'entrée, fixé au mur, le devant d'un autel représente une Cène.

Dans le dallage, des pierres tombales dont celle d'un prêtre (calice et hostie).

Dans la chapelle Notre-Dame-de-Pitié, à gauche de la 2e travée de la nef, sont disposés les fonts baptismaux à cuve carrée. On y verra aussi un vieil autel et un tabernacle surmontés d'une Pietà, et une belle statue en bois de Saint Gilles avec sa biche, signée Dermigny [19]41.



Dans la première travée de la nef latérale nord, on admirera le beau bénitier ovale (ou plutôt des fonts baptismaux) offert en 1608 par les paroissiens.

Dans cette même aile latérale, les statues de la Vierge à l'Enfant avec un oiseau, sur l'autel, de Joseph et l'Enfant, au mur nord, sont des copies de statues très connues.

En fin de nef, petit crucifix au-dessus de la chaire (à prêcher) en pierre.

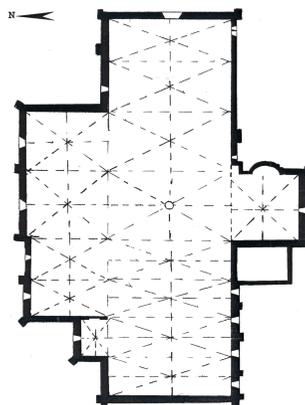
L'autel (bois) pour la célébration face aux fidèles, reprise autorisée par le concile de Vatican II (1962-1965) de la pratique du premier millénaire, a été mis dans la travée qui suit la travée sous clocher. Au mur sud de cette travée une statue de la Vierge à l'Enfant du 18e siècle. Stalles de chaque côté du chœur.

Au mur du chevet, le tabernacle est entouré des statuettes des quatre évangélistes avec leurs symboles : à gauche Marc (lion) et Luc (taureau), à droite Matthieu (homme) et Jean (aigle). Au centre de la baie, un Christ crucifié du 16e siècle, dont manquent les bras.



Le seul vitrail historié, au sud de la dernière travée du chœur, représente un Saint Tarcisius, qui préféra mourir plutôt que de livrer l'eucharistie qu'il portait (3e siècle) ; il est l'œuvre de Maurice Bordereau, Angers, 1939. Les autres vitraux en dalles de verre éclaté, sont l'œuvre de l'angevin Abel Pineau (1963), ainsi que le beau chemin de croix peint à fresques.

Les 3 cloches de 1966 ont été fondues par Guillaume, d'Angers.



Une église à découvrir, à commencer par son portail qui invite à méditer sur la vie chrétienne.

© PARVIS - 2013

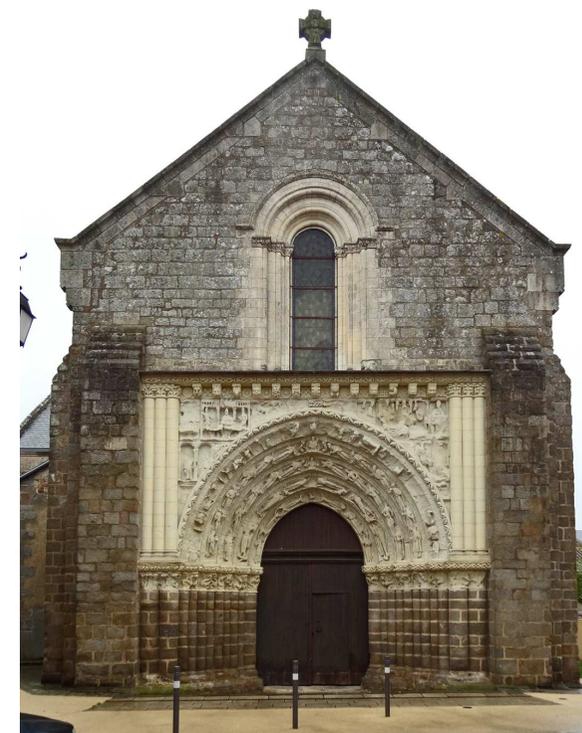
Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Argenton-les-Vallées (Deux-Sèvres)

### L'église Saint-Gilles



« Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde »

Mathieu 25,34

## Jalon d'histoire

En 965-966 un moulin à farine est cité sur la rivière Argenton. Un siècle plus tard un château fondé sur la hauteur dominant la vallée a pris le nom de la rivière. La population s'accroît, le bourg autour du château s'agrandit, deux églises y sont établies, l'une dans le château, Saint-Georges, et l'autre hors, Saint-Gilles.

Geoffroy de Blois, à la demande de l'abbé de Bourgueil, fait confirmer les deux églises à Bourgueil par l'évêque de Poitiers (1069). Mais il apparaît qu'il a injustement enlevé à l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes l'église paroissiale de Boësse, sur le territoire de laquelle Argenton se développait. Après procès, Boësse est rendue à l'abbaye de Saint-Jouin et une petite partie de la paroisse est distraite pour les deux églises paroissiales d'Argenton qui dépendront de l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes jusqu'à la Révolution.

L'église Saint-Gilles sera un prieuré de Saint-Jouin. Elle sera ravagée par les protestants, incendiée pendant la Révolution. Restaurée en 1896-1897, elle est classée monument historique en 1907.

L'église est sous le patronage de saint Gilles, un ermite du 7e siècle dont la retraite fut découverte par un roi qui poursuivait une biche, compagne du saint. L'abbaye qu'il fonda, Saint-Gilles-du-Gard, a été le siège d'un pèlerinage célèbre. Une seule autre église du diocèse de Poitiers, La Bataille (Deux-Sèvres), est sous ce patronage.

## Un plan compliqué

Si l'église n'a eu d'abord qu'une nef unique et une abside, elle a, en son état actuel, un plan compliqué.

Il ne reste que peu de traces de l'église du 11e siècle. Vers le milieu du 12e siècle la façade est entièrement reconstruite, et sans doute aussi la nef, quatre travées dont les voûtes octopartites, à nervures prismatiques, ont été reprises en 1896-1897.

Un court bras de transept au sud a pour pendant un bras nord plus saillant. Au carré du transept, est établi au 13e-14e siècle un clocher carré.

Après la guerre de Cent Ans, la ville se développe, l'église acquiert une relique de la Vraie Croix. La croisée du clocher est reprise, comme l'indiquent deux écussons aux armes de Philippe de Commines, seigneur d'Argenton de 1473 à 1511. Deux travées latérales sont ajoutées au nord des 3e et 4e travées de la nef, en prolongation du bras nord du transept. Le chœur est agrandi, formant 3 travées voûtées d'ogives sexpartites et se terminant par un chevet droit, et l'absidiole du bras nord du transept est remplacée par une travée à chevet plat prolongeant l'extension latérale nord (entre 1528 et 1531).



En 1531 une petite chapelle latérale est construite au nord de la 2e travée de la nef, sous le vocable de Notre-Dame-de-Pitié, par Hardouin Le Bascle.

La réfection des voûtes de la nef, à la fin du 19e siècle (remplacement du plafond en bois établi après l'incendie des années 1562-1568), a été financée grâce à la générosité de Mlle Zénaïde Gaudrie.

La restauration de 1963 a permis de retrouver dans le chœur une niche, une piscine d'autel, un tabernacle mural, une porte (11e siècle).

## Un admirable portail

Si l'église est construite en granit local, le calcaire a été employé pour le superbe portail occidental. Le thème en est le Jugement dernier : sur la 1ère voussure sont sculptés 6 anges qui encensent l'Agneau, c'est-à-dire le Christ qui donne sa vie pour sauver les hommes.



A la 2e voussure, des chevaliers, armés de boucliers, terrassent des monstres. C'est le combat des Vertus et des Vices, un thème qui remonte à la Psychomachie d'un poète latin du 4e siècle, Prudence, un thème fréquent en Aquitaine.

Dans la 3e voussure, 5 Vierges sages ont gardé de l'huile pour leurs lampes, ce que n'ont pas fait les 5 Vierges folles. Quand arrive l'époux seules les Vierges sages entrent avec lui dans la salle de noces. « Veillez car vous ne savez ni le jour ni l'heure » (Matthieu 25, 1-13). Le Christ est représenté dans le médaillon central.



Il est aussi au centre de la 4e voussure, entouré des 12 apôtres, et à la 5e voussure on voit les signes du zodiaque et les travaux des mois. C'est sous le signe du Christ que le fidèle doit vivre chaque jour.

De chaque côté de l'archivolte, le même thème du bien vivre dans l'attente du Jugement est repris : à gauche le festin du mauvais riche qui dédaigne le pauvre Lazare, à droite le mauvais riche est dévoré par le Léviathan tandis que Lazare est accueilli « dans le sein d'Abraham » (Luc 16, 19-31).